

20 ans, ça se fête !

Le Mag de la santé

FAIT PEAU NEUVE

Interview du docteur Jimmy Mohamed, désormais seul aux commandes de l'émission qui, pour ses 20 ans, revient avec une formule inédite pleine de nouveautés.

Être aux commandes en solo du « Mag de la santé », qu'est-ce que cela représente pour vous ?

Jimmy Mohamed. L'idée est d'essayer de le moderniser, de le renouveler, tout en gardant son héritage et son ADN. Je ressens donc de la fierté, de l'excitation, mais aussi du stress, car il va falloir être à la hauteur.

Qu'est-ce que cela fait de remplacer Michel Cymes et Marina Carrère d'Encausse ?

J. M. Je vois ça comme une continuité, un passage de flambeau. Ils ont été de formidables présentateurs, qui inspiraient confiance. Je les ai regardés lors de mes études en médecine. En sortant de mes stages à l'hôpital, vers 12 h ou 13 h, dès que je rentrais chez moi, j'allumais ma télé pour les regarder. On peut dire que j'ai été un fan, comme de nombreux confrères ! J'ai eu la chance de beaucoup apprendre à leurs côtés, lors des trois dernières saisons, où je faisais déjà partie de l'équipe et coprésentais l'émission.

En quoi ce programme est particulier dans le paysage audiovisuel français (PAF) ?

J. M. Elle remplit un vrai rôle de service public. « Le Mag de la santé » est le garant de l'information et



450 000

TÉLÉSPECTATEURS
se réunissent
quotidiennement
devant *Le Mag
de la Santé*.

Source : Société
de production
17 Juin Media.



Sur le plateau du
Mag de la Santé.

de la prévention médicales, c'est une lourde responsabilité dans un contexte où, depuis le Covid, la défiance et la désinformation sur la médecine ont pris de l'ampleur. Beaucoup se sont approprié le sujet, s'en proclament spécialistes, sans avoir toujours le sérieux et les outils nécessaires. Si demain, il y a une crise financière, ce seront des experts en économie qui nous aideront à la comprendre. Sur le même principe, il faut que la parole des médecins, véritables professionnels de la santé, soit entendue par tous.

Comment expliquez-vous sa longévité ?

J. M. L'émission a vu le jour sur une chaîne qui s'appelait alors La Cinquième. Elle existe depuis 26 ans et célèbre ses 20 ans en version quotidienne, c'est extraordinaire ! Si elle est toujours présente, c'est qu'elle est sérieuse et utile : nous répondons aux questions des téléspectateurs, nous relayons des campagnes de vaccination et des spots de prévention, nous rendons compte de l'évolution des techniques et des soins, nous mettons en garde

“ Nous choisissons des sujets en cherchant un équilibre entre ceux sérieux et ceux plus légers, davantage pratiques. ”



contre les pratiques dangereuses, les addictions, les dérives sectaires... Nous traitons de sujets qui peuvent paraître anxiogènes et qui sont peu abordés ailleurs, comme le cancer du côlon. Sa force est d'être aussi un magazine : les téléspectateurs passent un bon moment, avec de la bonne humeur, des rires... Comme lorsqu'on discute avec son médecin généraliste, que l'on connaît bien, dont on est proche, avec qui on peut un peu plaisanter. C'est ce savant mélange qui fait qu'elle est unique.

Elle a failli disparaître...

J. M. Oui, il a été question qu'elle ne soit plus programmée, mais il y a eu une forte mobilisation, notamment du milieu médical. J'espère que nous sommes repartis pour 25 nouvelles années !

Parlez-nous de la nouvelle formule...

J. M. Les visages déjà présents l'année dernière, comme Marine Lorphelin ou Énora Malagré, seront rejoints par des nouveaux : Pauline Déroutède, sportive de haut niveau en situation de handicap, Joëlle Goron, journaliste et écrivaine qui cassera les idées reçues sur les seniors, ou encore le sexologue Gilbert Bou Jaoudé... Pour rendre l'émission plus lisible, elle sera davantage segmentée : un journal d'actualité de la santé, comme le JT, un gros dossier par jour, par exemple sur

CHRONOLOGIE d'un succès

1998 : lancée par Jean Minot, l'émission naît sur La Cinquième. Présentée en solo par Michel Cymes, elle dure alors 10 minutes.

1999 : Marina Carrère d'Encausse, rédactrice en chef des émissions santé, le rejoint en plateau. Chaque vendredi, elle répond aux questions des téléspectateurs envoyées par courrier, Minitel, puis par Internet.

2000 : l'émission est diffusée sur France Télévisions. Dès lors, Marina Carrère d'Encausse la coprécipite avec celui qu'elle surnomme « Mimi ».

2004 : l'émission devient quotidienne, du lundi au vendredi, sous un format de 52 minutes.

2020 : pendant la pandémie du Covid, plus d'un million de téléspectateurs regardaient l'émission.



Marina Carrère
d'Encausse et
Michel Cymes.

l'angine, les infections urinaires, avec les questions des téléspectateurs sur ce thème. À la fin, je ferais une sorte de récapitulatif des infos essentielles : ce qu'il faut savoir, la prise en charge, les gestes à adopter... Une pastille sera publiée sur les réseaux sociaux afin qu'elle touche le plus grand nombre. Nous irons aussi en région pour découvrir des initiatives améliorant la santé des Français au quotidien : faire bouger les enfants à l'école, lutter contre les déserts médicaux dans les villages...

Comment choisissez-vous les sujets ?

J. M. Comme pour les émissions d'information « classiques », nous organisons des conférences de rédaction lors desquelles notre vingtaine de journalistes, les chroniqueurs, les rédacteurs en chef, proposent des idées, font remonter de nouvelles études scientifiques ou des tendances dans la société, discutent des actualités du jour en lien avec la santé... Nous choisissons des sujets en cherchant un équilibre entre ceux sérieux et ceux plus légers, davantage pratiques. Ces derniers pourront être des conseils pour bien se nourrir ou choisir ses produits ménagers sans danger. Notre objectif est de s'adresser à tous, malades ou non, jeunes et moins jeunes.

En parallèle, vous continuez à exercer ?

J. M. Tout à fait ! Mon métier est aussi une passion que j'espère pratiquer toute ma vie. Depuis 2013, je continue donc mes consultations avec SOS Médecins. Cela me permet de garder un pied sur le terrain, de repérer des tendances.

Quelle est l'ambiance en plateau ?

J. M. Elle est très sympa et on la retrouve côté coulisses. Lorsqu'une équipe est à l'antenne tous les jours, de septembre à juin, il est impossible de tricher, car cela finirait par se voir. Nous nous entendons formidablement bien. « Le Mag de la Santé » est une famille, tout le monde a plaisir à venir travailler, moi le premier !